

Discours de Sa Majesté le Roi Hassan II prononcé à l'occasion de la Fête de la Jeunesse

8 Juillet 1977

"Cher peuple,

Nous nous retrouvons encore une fois aujourd'hui comme Nous avons l'habitude de le faire à l'occasion de la fête de la Jeunesse qui célèbre Notre anniversaire.

En effet, Nous avons pris l'habitude et c'est désormais une tradition, de saisir à chaque fois cette occasion pour Nous entretenir, et échanger nos opinions, ce qui a toujours abouti à des résultats heureux et à un bilan positif des grandes réalisations accomplies et surtout à une compréhension constante et une communion du cœur et de l'esprit.

Assurément, cher peuple, Nous sommes à la fois heureux et fier de cet anniversaire, car Nous aurions pu voir le jour à une autre époque et ne pas vivre cette phase de notre histoire jalonnée d'épopées. Nous sommes heureux parce que si Nous étions venu plus tôt ou plus tard en ce monde, Nous n'aurions pas connu ce que Nous avons vécu. Nous n'aurions pas, non plus, pris la part qui Nous revenait dans les cours des événements pour lesquels Nous avons consacré le meilleur de Nous-même, le plus clair de Notre temps, de Notre jeunesse, et de Notre ardeur.

Nous sommes fier aussi d'être né au Maroc, d'être Marocain et d'appartenir à cette grande famille qu'est le Maroc. Car notre peuple, le peuple marocain, est digne de s'enorgueillir, de s'attribuer toutes les grandeurs et de compter parmi ses fils, les plus sages.

Pas plus tard qu'hier, cher peuple, Nous étions en train de passer en revue les pages de l'Histoire que nous avons écrites ensemble, aussi bien du temps où Nous étions Prince Héritier qu'au moment où Dieu a voulu Nous confier la responsabilité de présider à ta destinée.

En feuilletant ces pages, Nous n'avons pu Nous empêcher de Nous réjouir de la rapidité avec laquelle les réalisations ont été accomplies au mieux, durant les vingt années qui nous séparent de la proclamation de l'indépendance. Vingt ans, c'est à la fois très long et très bref. C'est long lorsqu'on considère les nombreuses réalisations et c'est bref si l'on s'attaché à perfectionner l'œuvre accomplie.

Comme Nous l'avons déjà dit, tout cela n'aurait pu se faire au Maroc sans le concours et l'effort de tous les Marocains que Dieu a doté d'une grande qualité, à savoir qu'il leur suffit de vouloir pour pouvoir. C'est ainsi, cher peuple, que tu as concrétisé plusieurs aspirations au cours des dernières années. Nous ne voudrions pas remonter trop loin mais simplement Nous référer à l'année écoulée à titre d'exemple.

Au cours de cette année après le retour de notre Sahara à la mère-patrie, Nous t'avions notamment convié, cher peuple, à une marche d'un genre

nouveau. Cette marche devait nous permettre d'atteindre nos objectifs dans les provinces sahariennes et d'entreprendre l'œuvre d'édification et de construction dans notre Sahara récupéré et conformément à tes bonnes habitudes, tu t'es empressé de répondre et d'exaucer Notre vœu. Tu as même été plus généreux et plus noble encore, puisque tu as été au-delà de ce que Nous attendions de toi.

Par la suite, Nous t'avions informé, dans l'un de Nos discours, que Nous avons élaboré un programme tendant à asseoir définitivement et dès l'année à venir, les fondements de la monarchie constitutionnelle.

Par la même occasion, Nous en avons indiqué les étapes successives et le calendrier à suivre. Nous t'avions aussi demandé de respecter ces étapes et d'être surtout au niveau de Nos espérances et de la haute opinion que Nous avons de toi.

En moins d'un an, cher peuple, tu as été en mesure de t'engager dans la bataille des élections, et effectivement, la campagne électorale a été une véritable bataille qui t'honore et rehaussé ton prestige, puisqu'elle t'a permis d'accéder au rang qui te revient dans le concert des nations. Tu as eu en effet un comportement d'une égale dignité aussi bien durant les élections communales et professionnelles, que lors des élections législatives. Tu as franchi dignement toutes ces étapes avec pondération, lucidité et détermination, car tu étais conscient de l'importance d'une telle entreprise que tu abordais comme inspiré par cette profession de foi :

"Je suis le Peuple marocain, je m'inspire de l'exemple des sages et des enseignements des hommes de raison. Mes actes sont au-dessus de toute futilité".

En effet, cher peuple, tels seront toujours tes actes. Tu les préserveras toi-même grâce à ta mobilisation constante et à la conscience permanente que tu as des besoins du pays et de leur priorité. Tu te préserveras toi-même et tu sauvegarderas ta dignité en restant constamment mobilisé derrière ton Guide suprême pour la défense de ton pays, de son renom et de sa souveraineté.

Cher peuple,

Il nous était possible d'ouvrir la session parlementaire après l'élection de l'ensemble des députés, mais Nous nous sommes référé aux dispositions de la Constitution qui prévoit notamment que le Parlement ne peut fonctionner d'une façon valable et légale que s'il a, une fois réuni, constitué son bureau et désigné ses commissions. Or, ce bureau et ces commissions ne peuvent être formés, conformément à la loi constitutionnelle, qu'une fois par an lors de la session d'octobre. Certes, la Constitution, dans ses derniers articles, Nous donne la compétence de combler cette lacune, mais Nous n'avons pas voulu y recourir, en raison de Notre ardent désir de respecter la loi suprême du pays, à savoir la Constitution qui doit être appliquée avec le maximum de rigueur.

Cher peuple,

Après le Ramadan et au cours du mois d'octobre prochain, Nous proclamerons l'ouverture de la saison parlementaire et Nous espérons à cette occasion avoir la grande joie de Nous entretenir avec tes élus.

Mais dès à présent, Nous pouvons dire brièvement ce que Nous attendons d'eux en fait de mobilisation dans leur action et de fidélité à leurs électeurs. Qu'ils sachent surtout qu'au moment où ils s'adressaient aux électeurs, — donnant l'accolade et serrant les mains -, ils avaient affaire à des compatriotes qui ont leur dignité et leur personnalité. Qu'ils sachent, qu'ils sont désormais liés par leurs engagements qu'ont scellés d'ailleurs toutes ces civilités et ces discours. Ils se doivent de traiter avec beaucoup d'égards leurs électeurs et de se montrer, par là-même, à la hauteur de la confiance placée en eux.

Ils ne seront certes au niveau souhaité par leurs mandants que s'ils honorent leurs engagements ou tout au moins s'ils agissent dans le sens de leurs promesses. Comme il ne pleut pas des louis d'or, toute couvre implique un travail constructif et laborieux.

Ils doivent également, durant cette période qui les sépare de l'exercice de leurs fonctions, s'accorder le temps nécessaire de réflexion, étudier les dossiers pour qu'ils puissent, une fois au Parlement, se pencher sur le plan de développement qui ne peut attendre, sur la loi de finance pour le prochain exercice qui ne saurait souffrir le moindre retard et aborder toutes les questions tant intérieures que régionales et extérieures.

L'examen de ces questions doit être le plus minutieux possible et assorti de solutions adéquates et non pas un examen purement académique agréable certes à l'oreille mais vide de toute consistance.

En agissant de la sorte, et Nous sommes convaincu qu'ils le feront, les parlementaires se hisseront au niveau de leur pays, le Maroc.

D'aucuns s'interrogeront sur la place du Maroc dans le continent et au niveau international et régional. Nous pouvons dire qu'au niveau du continent, le Maroc a été et demeure toujours envié, car Dieu a doté notre pays de richesses et de potentialités tant matérielles que morales. Le Maroc est réputé à travers le continent pour avoir toujours donné naissance à des hommes de valeur, des hommes qui ont fait son histoire mais qui ont aussi porté haut l'étendard de la foi, propagé la science et contribué à l'avènement de civilisations au Sud, à l'Est et au Nord. Le Maroc a de tout temps, été connu pour sa célérité à accomplir la bonne action, à s'empressement de soutenir ses amis, fidèle à ses engagements envers son continent : un Etat respecté et un peuple digne.

Il a toujours été, et il reste, un peuple que l'on craint pour sa bravoure légendaire, sa fermeté et son abnégation quand il s'agit de la défense de sa cause et de son droit. Un peuple qu'on craint mais aussi qu'on aime et qu'on respecte, car il a toujours été au-delà des mers aux côtés de ses

amis et de ses frères, leur procurant secours et assistance chaque fois qu'ils ont fait appel à lui.

Quand Nous parlons du rang du Maroc, Nous ne dénaturons pas l'histoire, peut-être même y aurait-il dans Notre expression, dans Notre conception modeste rang du Maroc ce qui serait de nature à le situer en deçà de sa position réelle. Faut-il rappeler que quand ses frères du Machrek arabe ont fait appel à lui, il a été présent bien avant que retentissent les sirènes de la guerre. Et, lorsque ses frères. Africains ont fait appel à son soutien en 1960 et-en 1977, il n'a pas plus failli à ses obligations. Il s'est tenu à leur côté et a défendu des idées et des principes qui sont les siens et un mode de vie qu'il a choisi pour lui-même, celui de la liberté.

Comme on le voit, le rang du Maroc correspond bien à cette dimension de la liberté. En réalité, quiconque cherche à cerner entièrement et à appréhender dans la totalité le sens de la liberté n'y arriverait que partiellement. La liberté, c'est la raison de l'homme. La liberté c'est l'aspiration fondamentale de tout individu. La liberté d'autre part n'est point synonyme d'anarchie. Elle ne veut pas dire quitter et réintégrer son domicile comme on veut. Non, la liberté c'est se sentir en harmonie dans ses actes, avec autrui, à l'usine, dans la rue, dans les champs ou au bureau. La liberté est, en fin d'analyse, notre dénominateur commun quelles que soient nos orientations, nos convictions et nos écoles de pensée. La liberté c'est ce qui fait de nous des individus ayant une personnalité propre, respectables et respectés agissant en toute liberté.

Et que veut dire en toute liberté ? Au Maroc, on agit dans le cadre de la famille et de la société islamique, car cette société a apporté, entre autres avantages la liberté. Et en premier lieu, cette liberté est concrétisée par le Coran qui dit en s'adressant pour la première fois au Prophète Mohammed : "Lis, de par le nom de Ton Seigneur qui a créé". La lecture et l'écriture constituent donc les armes invulnérables de la liberté, elles sont à la fois sa parure et son sanctuaire. Lorsque l'Islam a annoncé la révélation en intimant l'ordre de "lire" il a ainsi commencé par consacrer la dignité de l'homme laquelle commence par la liberté. Il a prêché pour le règne de la liberté, la preuve en est que cette religion prescrit le "Jihad", c'est-à-dire le combat pour que triomphe la parole d'Allah et de la liberté. La preuve en est aussi qu'à travers l'histoire du Maroc, des empires et des invasions ont déferlé successivement sur cette terre sans que jamais le Maroc ne renonce à sa personnalité.

Il en fut ainsi lors des invasions des Phéniciens, des Romains, des Vandales, des Goths, des Visigoths, et même la chrétienté a cherché du temps des Romains à s'introduire au Maroc.

Mais aucune de ces puissances n'a pu instaurer sa domination au Maroc, Même Oqbah Ibn Nafie n'a pu le faire, car il est venu en conquérant. Seul l'Islam a pu s'implanter dans ce pays car il n'est pas venu en conquérant, ni en usurpateur. Il n'a jamais rien exigé, bien au contraire, il a apporté aux Marocains ce dont ils avaient besoin : la dignité et la liberté. Dès lors,

le Maroc a hissé la bannière de l'Islam et vécu dans la paix et en bons termes avec ses voisins, proches et lointains. Fier, mais modeste, il a toujours entretenu avec eux des rapports qui n'étaient empreints ni de dédain, ni d'imprudence. Ce qui ne l'a jamais empêché de mettre ses adversaires en garde en leur recommandant de ne point interpréter sa générosité comme une faiblesse, ni sa tolérance comme un renoncement. Nous avons des vertus et des traditions que nous respectons, aux autres de les respecter aussi.

Cher peuple,

Nous avons longuement réfléchi au sujet que Nous venons d'aborder avec toi en cette occasion qui, de tout temps, a traduit notre symbiose et notre parfaite communion.

Pour éviter que Nos propos ne soient ennuyeux, Nous avons pensé glorifier ainsi notre amour pour notre patrie pour laquelle nous éprouvons tous ensemble une passion qui frise l'idolatrie. Nous espérons avoir atteint ce but.

Sachant d'avance que tu partages Nos réjouissances à l'occasion de Notre anniversaire, Nous te dédions, cher peuple, l'expression de Notre chaleureuse affection, de Notre amour indéfectible et Notre reconnaissance pour tes nobles sentiments à Notre égard.

Puisse Dieu préserver cette communion qui nous a toujours unis, afin que nous soyons tels ceux à l'adresse desquels le Tout-Puissant a dit dans son Livré sacré : "Il est de Notre devoir de Nous porter au secours des croyants".